



HAL
open science

Prospective : un Monde de 9 milliards d'humains ?

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. Prospective : un Monde de 9 milliards d'humains ?. Population et avenir, 2010, 699, pp.3. <10.3917/popav.699.0003>. <halshs-00762768>

HAL Id: halshs-00762768

<https://shs.hal.science/halshs-00762768v1>

Submitted on 7 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Prospective : un Monde de 9 milliards d'humains ?

par Gérard-François DUMONT

A

près les 6 milliards de l'année 2000, le chiffre de 9 milliards d'habitants sur terre pour 2050 est souvent avancé. Il correspond au jeu d'hypothèses moyen formulé par les Nations unies. Deux questions se posent. Un tel chiffre signifierait-il une croissance exceptionnelle? À quelles conditions sera-t-il confirmé ou infirmé ?

Incontestablement, le chiffre de 9 milliards est impressionnant, ne serait-ce que parce qu'il serait inédit dans le peuplement du monde. Pourtant, il signifierait un ralentissement considérable de la croissance démographique mondiale.

En effet, de 1990 à 1950, le nombre d'humains est passé de 1,65 milliard à 2,529 milliards, soit une hausse de 53 % en un demi-siècle.

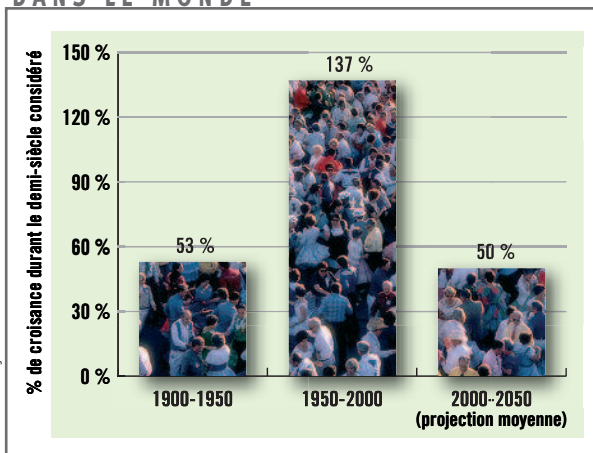
Puis, dans le demi-siècle suivant, la population dans le monde s'est accrue de 2,5 milliards en 1950 à 6,0 milliards en 2000, soit une hausse de 137 % en un demi-siècle.

La réalisation de la projection à 9 milliards en 2050 signifierait donc une hausse de 50 %, presque trois fois moins forte que celle du demi-siècle précédent.

Un tel ralentissement s'expliquerait notamment par la logique de la transition démographique, dont les effets baissiers seraient contrecarrés par la poursuite de la hausse de l'espérance de vie et par les effets de vitesse acquise¹.

Le chiffre de 9 milliards sera-t-il atteint ? Cela n'arrivera que si ce que nous appelons le « carré des possibilités » l'emporte sur le « carré des risques ».

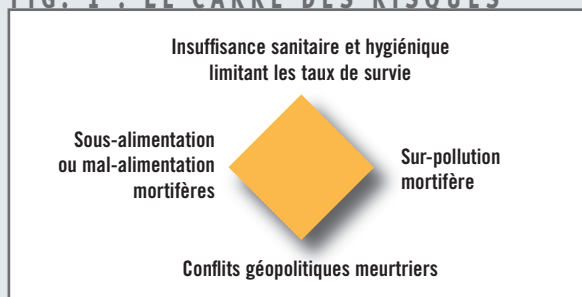
L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION DANS LE MONDE



En effet, la Terre ne comptera jamais 9 milliards d'habitants si elle connaît en moyenne un effondrement de la natalité², une hausse des taux de mortalité et une baisse de l'espérance de vie. Ces deux dernières évolutions pourraient être engendrées par quatre risques :

- Sous-alimentation ou mal-alimentation mortifères,
- Insuffisance sanitaire et hygiénique limitant les taux de survie,
- Sur-pollution mortifère,
- Conflits géopolitiques meurtriers.

FIG. 1 : LE CARRÉ DES RISQUES



Une croissance démographique aboutissant à un chiffre de 9 milliards d'habitants n'est donc possible que dans les conditions suivantes :

- Alimentation suffisante et équilibrée,
- Réseaux sanitaires et respect des règles d'hygiène,
- Technologies favorables au développement durable et respect de l'environnement,
- Relations géopolitiques écartant toute guerre mondiale.

FIG. 2 LE CARRÉ DES POSSIBILITÉS



Ce qui précède montre que l'évolution démographique dépend de nombreux facteurs. Elle tient notamment au déploiement de logiques de développement durable adaptées aux diversités des territoires de la planète.

La projection à 9 milliards d'humains en 2050 n'est donc nullement une prévision, mais une perspective conditionnée par de nombreux facteurs. C'est dire que l'avenir n'est pas écrit, il est à construire. ●

1. Par exemple, la population de la Chine ne continue d'augmenter que par effet d'inertie, alors que ses indicateurs projettent une diminution de sa population. Cf. Dumont, Gérard-François, « Le talon d'Achille de la Chine ? », *Population & Avenir*, n° 690, novembre-décembre 2008.

2. Donc bien en deçà de l'importante baisse, soit 45 %, du taux moyen de natalité dans le monde enregistré entre 1950 et 2010.

